

CIALE

son département
messieurs exami-
dépôts.

naires, lors de sa

TE
-président
-B. ROLLAND

nited

es les pionniers en cet
parfaits sous tous rap-
RECORD" à Ottawa.
is cher que des renards

nous tenons nos prati-
que, ce qui est un gage
d'expérience. Toutes
et sont très prolifiques.
désires.

reet, 54 Blvd. St-Ger-

CHOUC

ds Sees



ACE-HI

ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ

Abonnement payable d'avance.

Canada—Excepté cité de Québec... \$1.00
Cité de Québec et pays étrangers... \$1.50
Pour les Sociétaires de la Coopéra-
tive Fédérée de Québec et de la
Société des Jardiniers-Maraisiers. 75c

Tarif des annonces 15c. la ligne. Annonces
classées 25 mots, 50 sous par insertion,
plus un sou par mot additionnel au-dessus
de 25 mots, minimum, 50 sous.

Pour abonnement et annonces écrire au
"Bulletin de la Ferme", Limitée, 111 Côte
de la Montagne, (Édifice Merin) Québec.
Case postale 123.—Tél. 2-4297.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès



ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
et de la Société des Jardiniers-Maraisiers de la Province de Québec

RÉDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux intérêts de
la ferme et du foyer rural.

Elle est rédigée par un comité de techni-
ciens et de praticiens agricoles, assistés
de collaborateurs occasionnels et de corres-
pondants de diverses institutions agricoles.
Toute collaboration est sujette au contrôle
du directeur.

La correspondance concernant la rédac-
tion doit s'adresser au Directeur du "Bul-
letin de la Ferme", Case postale 123,
Québec.

Volume XV—Henri Gagnon, Président

LE 10 NOVEMBRE 1927

Frs. Fleury, Gérant—Numéro 45

Québec, 10 novembre 1927.

Payant ou pas payant ?

Nous avons promis d'établir ici pourquoi tant de cultivateurs ne retirent aucun bénéfice de leurs volailles. Nous allons tenir parole, en espérant bien ne blesser personne. Si quelqu'un ou quelque chose se croit visé, c'est que sa méthode est mauvaise et qu'elle doit se mettre tout de suite en frais de l'améliorer, en commençant, par exemple, par profiter de l'offre exceptionnelle du "Bulletin de la Ferme", que l'on trouvera encadrée dans une autre page.

Élever des volailles, dites-vous, ça ne paye pas. Quelle en est la raison ? Regardez autour de vous et voyez la manière dont les volailles sont traitées. Elles circulent aux abords de la ferme sans que personne en prenne souci. Elles reçoivent pour toute nourriture des déchets de cuisine, quelques grains d'avoine ou de blé-dinde jetés à la volée devant la porte et que les plus fortes ou les plus voraces accaparent, ou bien encore, ce qui arrive assez souvent, on les oublie et on les laisse crier famine.

Comment voulez-vous que ce soit payant de garder des volailles dans ces conditions ?

Il y a plus : la récolte des œufs se fait un peu à l'aventure ; tout le monde en ramasse et en apporte à la maison. Ou en trouve un peu partout : dans les nids, dans les crèches, dans les champs, et même sous l'étable.

Dans ces conditions, comment voulez-vous que l'élevage des volailles soit rémunérateur ? Il ne peut l'être, et voici pourquoi :

Premièrement : trop de poules de valeur médiocre, trop de mauvaises pondeuses, trop de poules qui mangent plus qu'elles rapportent.

Deuxièmement : l'entretien des poules est trop défectueux pour assurer de bons rendements.

Sans aucun doute l'élevage des volailles peut être une source abondante de bénéfices, mais il faut en tout premier lieu que l'on cherche à améliorer la méthode générale d'exploitation.

L'essentiel est qu'une personne déterminée de la famille s'occupe seule de tout ce qui concerne les poules. Elle tiendra compte des achats et des ventes, surveillera les poules pour constater s'il ne règne pas parmi elles quelque maladie, verra à ce que les poulaillers et les pondeurs soient bien entretenus.

C'est un travail assez facile et qui ne demande que de la méthode. Il peut sans crainte être confié à l'un des enfants les plus âgés—les enfants ce n'est heureusement pas ce qui manque le plus dans nos fermes canadiennes-françaises.

De cette manière on constatera vite une amélioration et il sera facile d'établir la comparaison entre les recettes et les dépenses du cheptel gallinacé, les mauvaises pondeuses pourront être recherchées et éliminées, un meilleur entretien entraînera de plus hauts rendements, car celui ou celle qui sera chargé de soigner les poules ne manquera pas de consulter les livres, le "Bulletin de la Ferme" et autres journaux techniques et d'acquérir ainsi de nouvelles connaissances.

Il s'agit donc, en somme, de voir augmenter, par une meilleure réglementation du travail, les rendements d'une exploitation accessible. Pour arriver à améliorer cette exploitation, il est indispensable de se rendre bien compte de ce que l'on a, de la valeur des animaux et des produits qu'on en retire. Une fois cette connaissance acquise, on peut comparer les animaux entre eux ou examiner quelles bêtes ne payent pas leurs dépenses,—ce qui fait comprendre sur le champ la nécessité du contrôle de la ponte, dont nous parlerons dans un prochain article.

En attendant, prenez part à la campagne entreprise par le "Bulletin de la Ferme" pour promouvoir l'aviculture en Province de Québec et agrandir encore son champ d'action. Aidez-nous à réaliser l'objectif que nous nous sommes fixés : augmenter notre tirage d'un autre millier d'abonnés. Nous voulons d'une pierre faire deux coups.

La province de Québec à l'Exposition d'hiver à Toronto

16-24 NOVEMBRE 1927

Le Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec prendra part, cette année, au Royal Winter Fair, du 16 au 24 novembre.

Cinq Branches de ce Ministère auront leurs sections (stands) dans les exhibits de Québec :

1. Le Service de l'Apiculture et de l'Industrie sucrière exhibera : miels de diverses catégories ; sucre et sirop d'érable, dans tous les paquets commerciaux adoptés par les fabricants du Québec, depuis 10 ans.

2. Le Service de l'Industrie laitière : beurre, fromages divers fabriqués dans le Québec ; miniatures de fabriques, beurrierie, fromagerie et crèmerie, photos et pancartes portant d'intéressants renseignements.

3. Le Service des grandes cultures : échantillons (gerbes et grains) de céréales, graminées ; plantes-racines, blé d'Inde, etc ; photographies de fermes, champs de démonstration, bâtiments modèles, etc.

4. Le Service de l'Élevage : photographies de troupeaux canadiens, vaches et chevaux ; de troupeaux d'autres races et de sujets primés aux divers concours locaux ou interprovinciaux ; coupes et trophées remportés, etc. Tableaux indiquant les organisations de l'élevage

dans le Québec. Aussi : élevage avicole, basses-cours modèles, miniatures de poulaillers de 200 poules, transparents montrant sujets d'exposition et photos de Chanteclers.

5. Le Service de l'Horticulture : beaux et nombreux échantillons de tabacs canadiens ; pommes et autres fruits du Québec ; conserves domestiques et commerciales, etc. Photos et inscriptions diverses.

En outre : des cadres et tableaux détaillant le service des agronomes officiels de district dans la Province de Québec ;

L'Ordre du Mérite Agricole, ses lauréats, etc., leurs diplômes et décorations ;

Enfin, le Service de l'Économie domestique ornémentera l'ensemble des exhibits de tapis, catalogues, couvertures, de laine et de lin, produits de la culture et de l'industrie rurale québécoise.

Les trois Ecoles d'Agriculture Macdonald, Oka et Ste-Anne de la Pocatière, figureront dans ces démonstrations.

Plusieurs sujets concourront aussi dans les diverses classes et sections du bétail.

Toutes les inscriptions sont bilingues.

POUR LES GENS PRESSES

—Mme Vve Cyrille Larochelle s'est fait tuer par un train à East Broughton.

—Un ouvrier italien, Henri Andreoli, s'est tué en tombant d'un échafaudage aux usines de la Dominion Textile, à Magog.

—On recommencera le procès de la femme Gallop le 10 décembre, le juge audientier étant tombé malade.

—A Peoria, Ill., un nommé Bennett tue sa fille, blesse grièvement sa femme et se loge une balle dans la tête.

—Le conseil de ville de Québec a reçu deux nouvelles offres de \$100,000 chacune pour le marché Montcalm.

—Le gouvernement d'Ontario fait la guerre aux sibilistes de la finance : sept autres courtiers viennent d'être arrêtés.

—La dernière session du Parlement français avant les élections générales est commencée. Elle promet d'être orageuse.

—Une Ecole Normale, officiellement reconnue par le gouvernement Ferguson, vient d'être ajoutée à l'Université d'Ottawa.

—La construction est fort active à Québec cette année et pourrait bien atteindre en valeur trois millions de plus que l'an dernier.

—Les pêcheurs de la Nouvelle-Ecosse demandent l'abolition du chalutier à vapeur qui leur fait une concurrence ruineuse.

—Un enfant de huit ans, Jules Boileau de St-Majoric, est disparu depuis plusieurs jours. Ses parents sont dans une inquiétude mortelle sur son sort.

—La vénérable mère du curé de Ste-Marie, Mgr J.-Ed. Feuiltaut, est décédée à l'âge de 90 ans et 10 mois. Nos respectueuses condoléances à Monseigneur.

—La Chine est un bien doux pays, mais dans lequel il ne fait pas bon de vivre par le temps qui court. A la suite d'une attaque sur un vaisseau, 60 personnes ont été tuées et les corps jetés à la mer.

—Un employé de la Traverse de Lévis, M. Edgar Lemieux, en voulant sauter sur le "Colomb" est tombé dans le fleuve et s'est noyé sous les yeux de son père. Il n'avait que 26 ans.

—M. Bélanger, garde-moteur, a cueilli des framboises la semaine dernière sur sa propriété à Sillery. Le fait est assez rare en novembre pour valoir d'être mentionné.

—L'impératrice douairière de Russie attend toujours son fils Nicolas II, assassiné à Ekaterinbourg. Pour elle, et pour elle seule, il n'est pas encore mort. Pieuse illusion !

—A la conférence interprovinciale, les premiers ministres des provinces s'opposent à ce que l'on touche au Sénat. Les "vieillards malfaisants", comme les appelle Buis en badinant, pourront continuer à dormir sur leurs deux oreilles.

10

10

10